

Le message du président

Je vous souhaite un bon temps de vacances

C'est le début de l'été et cette période inaugure le temps des vacances. Nombreux sont ceux qui préparent leur départ pour se reposer et profiter de leur famille et leurs amis.

Alors que j'allume la radio ce matin, je n'entends que drame sur drame. Des tueurs à gages qui tuent des adolescents pour des règlement de compte liés à la drogue, des sièges LGBT saccagés, des extrémistes qui ne supportent pas que l'on touche à leur religion et qui menacent de mort des chercheurs, des journalistes ou des intellectuels. La liste serait très longue.

C'est le début de l'été. Se cache peut-être dans cette expression, le désir de fuir toutes ces violences, d'effacer grâce au soleil et aux loisirs, ces tristes nouvelles qui envahissent les journaux. Malheureusement, la misère et la violence ne s'arrêtent pas au seuil de juillet pour revenir le 1^{er} septembre.

Plutôt que de se lamenter ou de vivre en se voilant la face, ne pouvons-nous pas trouver une certaine sérénité ? D'abord nous sommes nombreux à nous engager au quotidien auprès des plus pauvres pour offrir une aide financière, psychologique, une aide amicale. Ensuite, il ne faut pas se culpabiliser en se disant que nous pourrions encore faire plus et alors, ne pas savoir être simplement en vacances et en profiter pleinement.

Pour donner, il faut d'abord apprendre à recevoir.

Alors pour que ce temps de vacances soit aussi un temps pour recevoir, écouter, je vous propose ce texte des diaconesses de Reuilly :

Le repos : détendre l'arc

« Dégage-toi dans la mesure même où tu t'engages sans compter. Prends de la distance dans la mesure même où tu communies fraternellement à autrui. Le cœur humain, même le plus généreux, n'est pas inépuisable. Dieu seul est illimité. À exiger sans cesse le maximum de lui-même, l'être profond se dissocie et se perd. La parole alors devient vide et la prière inquiète. Pour retrouver un regard libre sur les événements, il faut fuir et se tenir, tranquille et rassemblé devant le maître de tout. Pars donc vers la source cachée de toute chose. Quitte tout et tu trouveras tout. Prends le temps de vivre amicalement avec toi-même. Respire. Reprends haleine. Apprends dans le repos du corps et de l'esprit la calme lenteur de toute germination. Reçois la paix du Christ. Ne te hâte pas afin de mieux courir dans la voie des commandements, le cœur au large. Amen ».

Je vous souhaite un bon temps de vacances.

Jean-Luc Crémer, président de la région Ouest de l'EPUDF

Des temps de méditations avant ou après son marché

L'Église protestante unie de Saintonge Océan propose tous les mardis un temps de méditation « 11 mn à 11h11 » au temple de Breuillet (Charente-Maritime). Petite explication.

« Ces temps de rencontres ont débuté avec le pasteur Wolfram Steuernagel en 2015 environ, confie la pasteur Chantal Vianou de l'Église protestante unie de Royan. Le temple de Breuillet est très bien situé car il se trouve à 200 mètres du marché hebdomadaire ».

Ce temple étant fermé la plupart du temps (sauf une fois par mois pour le culte en dehors de la période estivale), les paroissiens ont eu l'idée de l'ouvrir le jour du marché et de proposer un court temps de méditation de 11 minutes exactement.

Depuis le départ du pasteur Wolfram Steuernagel en 2020, une équipe de six personnes se relaye pour offrir tous les mardis ces méditations qui débutent par un temps d'accueil avec une collation, puis un message ou la présentation d'un texte biblique.

Un bel exemple de témoignage, de rencontres et de partage

Entre huit et quinze personnes assistent régulièrement à ces rencontres. *« La plupart du temps, ce sont les membres de l'Église qui viennent écouter, poursuit Chantal Vianou, mais il arrive que des inconnus, souvent des vacanciers, entrent dans le temple et restent parfois pour écouter. D'autres sont heureux d'avoir pu simplement rentrer pour la première fois dans un temple protestant ou dans celui de Breuillet toujours fermé quand ils passent. Cela nous réjouit et nous encourage à poursuivre cette ouverture hebdomadaire. C'est un bel exemple de témoignage, de rencontres et de partage ».*

Chaque intervenant choisit son thème pour l'année. *« Les oubliés de la Bible », « Les peintres et la Bible », « Symboles et signes dans la Bible », « Le christianisme dans le monde », « Jardins et déserts dans la Bible et nous ! »* ... sont les thèmes développés au cours de cette année 2023.

Alors, si vous passez un mardi matin à 11 heures près du temple situé 60 rue du Centre à Breuillet, n'hésitez pas à entrer pour vous ressourcer le temps d'une méditation de 11 minutes 11.

Propos recueillis par Élisabeth Renaud

Philippe de Mornay, seigneur du Plessis, dit Duplessis-Mornay – 1^{ère} partie

Portrait d'un personnage qui a gravité autour de la figure d'Henri IV.

Philippe Duplessis-Mornay (1549-1623) naquit au cœur des guerres de religion, d'un père catholique et d'une mère secrètement convertie au protestantisme qui instruisit ses enfants dans la religion réformée. Pour comprendre l'importance prise par Duplessis-Mornay qui marqua son époque en tant que théologien, écrivain et polémiste, homme politique, diplomate, conseiller influent du roi, il faut prendre conscience de la profondeur de sa foi et de la sincérité de son engagement religieux. Il mit sa vie au service de la cause réformée, « la vraie religion », comme il avait coutume de la désigner.

Un homme érudit

Son enfance et sa formation lui permettent d'acquérir un savoir de grande étendue et une culture quasi encyclopédique. Il parle et écrit le latin avec aisance, maîtrise le grec et l'hébreu. Il a visité plusieurs pays d'Europe et en parle les langues : allemand, anglais, néerlandais, italien.

Achevant en 1572 ses études à Paris dans un collège où il est connu pour sa foi protestante, il échappe aux tueurs de la Saint-Barthélemy. Il peut passer en Angleterre où il étudie le fonctionnement des institutions britanniques. Il s'affirme comme partisan déterminé de la tolérance, s'oppose à toute contrainte en matière de religion et condamne l'absolutisme. Le penseur politique qu'il devient élabore une théorie d'un contrat entre le peuple et le roi. « *Aucun homme ne naquit jamais avec la couronne sur la tête et le sceptre à la main* ». De 1574 à 1578, marqué par le massacre — véritable crime d'État — il comprend que pour assurer la survie de la « vraie religion », le débat théologique doit se doubler d'un efficace combat politique. Il publie *Vindiciae contra tyrannos*.

Un texte vibrant et remarqué

Aussi, revenu en France, propose-t-il aux États-Généraux, réunis à Blois en décembre 1576 par Henri III, un texte vibrant et moderne : *La Remonstrance aux Estats de Blois pour la paix*¹ ; un texte qui défend la liberté de conscience et de culte, l'égalité des droits entre catholiques et protestants, et propose les clefs d'une réconciliation civile.

Ce texte suscite l'intérêt d'Henri de Navarre (futur Henri IV de France), qui appelle Duplessis-Mornay auprès de lui à Nérac, où celui-ci devient son principal conseiller, voire même un Premier ministre de fait. Pendant dix ans, Henri s'appuie sur une équipe de 150 personnes, originale par sa composition car elle associe protestants et catholiques, civils et militaires.

Animant cette équipe, Duplessis-Mornay devient si proche du roi de Navarre qu'il ose tenter d'en réformer le mode de vie et les mœurs très libres, lui proposant d'organiser son emploi du temps : « *Pardonnés encore ung mot à vos fidèles serviteurs, Sire, les amours si découverts, et auxquels vous donnés tant de temps, ne semblent plus de saison.* »

Un intérêt stratégique

Duplessis-Mornay, de vie grave et austère, est plus entendu sur le plan politique que sur le plan privé. Il négocie habilement le rapprochement du roi de Navarre, héritier du trône de France, et d'Henri III de France. Un accord est conclu en 1589 et donne satisfaction aux protestants sur un point important, celui des places de sécurité.

Bien que située en Anjou, territoire qui ne comporte aucune population protestante, la place forte de Saumur présente un intérêt stratégique considérable, celui d'assurer le franchissement de la Loire par les armées du parti réformé. Il importe de tenir solidement un tel avantage. Aussi Henri confie-il à son fidèle entre les fidèles la lourde tâche de gouverner fermement la place « en pays hostile » et de maintenir libre le passage des pays du Sud vers l'Île-de-France et Paris alors que la Ligue tient le Vendômois et l'Orléanais. Duplessis-Mornay est nommé gouverneur de Saumur le 15 avril 1589 au nom du roi Henri III, à la demande du roi de Navarre. Son autorité va dominer la ville pendant trente-deux ans.

Xavier Denon

¹ L'archiviste-paléographe et historienne de la Renaissance en France, Sylvie Le Clech a édité un livre sur le sujet : *La réconciliation de Philippe Duplessis-Mornay, « La Remonstrance aux Estats de Blois pour la paix »* (1576), Sylvie Le Clech, Éd. Universitaires de Dijon, 2019, 126 p., 10 €. Vous pouvez découvrir [la recension de son livre parue sur ce site](#).

Ô Dieu, apprends-nous

Notre Dieu, donne-nous du temps.

Empêche-nous de vouloir aller plus vite.

Fais que nous ayons patience avec nous-mêmes,

car le temps progresse et cicatrise,

alors même que nous démange sa lenteur.

Donne-nous du temps pour prendre et pour apprendre,

car nous ne sommes point faits pour saisir sans habiter,

ni parcourir sans séjourner.

Donne-nous de retrouver le chemin de nos vies

au travers des buissons de nos passions

et des pierrailles de nos écorchures.

Donne-nous d'accepter que le temps de la convalescence

aille aussi lentement que celui de l'enfièvrement.

Ô Dieu, apprends-nous à espérer dans le temps

pour nos propres vies et pour le monde entier,

car toi aussi tu as usé du temps, sans l'accuser.

Notre Dieu, aux jours où il nous semble que nous piétinons

et que nous régressons,

donne-nous confiance dans le temps !

Amen.

Pasteur André Dumas (1918-1996)